

Pourquoi sortir si ce n'est pas pour rejoindre en nous et en l'autre le Christ présent ?

"Verbum Domini manet in aeternum".

« *La Parole du Seigneur demeure pour toujours* ». 1 P 1, 25

Cette Parole de l'apôtre Pierre m'a rejoint alors que je songeais à ce que nous vivons. Traverser des temps incertains où les repères anciens bougent, tenter de comprendre et se situer au mieux au cœur des événements, demeurer ferme dans ses convictions, sont des défis qu'il nous appartient de relever. Toutes les attentions sont aujourd'hui portées sur le déconfinement (enfin !) même s'il demeure mesuré. Et c'est bien légitime. Il ne faudrait pas pour autant oublier ce qui s'est vécu, et comment cela a été vécu. Peut-être avons nous eu des membres de notre famille qui ont été atteints par le Covid 19, des proches, des amis ? Bien sûr cela nous a touchés et interrogés sur la fragilité de la vie humaine. Sans doute avons nous l'écho d'étudiants qui devant l'impossibilité de passer leurs examens s'interrogent sur leur avenir. Des situations professionnelles sont fragilisées et des précarités se dévoilent. Il faut nous attendre à l'apparition de pauvretés nouvelles. Cela nécessitera de notre part attention, écoute et compassion.

Pourquoi sortir si c'est pour retrouver un train-train égoïste et routinier ? Pourquoi sortir si c'est pour refaire « comme avant » ? Pourquoi sortir si ce n'est pas pour rejoindre en nous et en l'autre le Christ présent ? Si ce n'est pas pour tout cela, autant rester confiné !

Bien des initiatives ont vu le jour durant ces semaines et cela m'a réjoui. Nul ne fut frappé de léthargie et beaucoup ont rivalisé d'ingéniosité. Dans tout cela les chrétiens ont pris leur place avec joie et détermination : visites, solidarité envers les plus fragiles, prière partagées, liens maintenus par téléphone ou courriers, main tendue durant un temps de découragement... Il sera bon de relire tout cela et de voir ce qui pourra être continué, affermi et pourquoi pas amélioré. Dans les prochaines semaines des propositions seront faites de nous réunir pour échanger simplement dans de petits groupes de parole.

Dans le même ordre d'idée, nous allons vers un retour des célébrations à l'église – dans deux semaines nous dit-on et en respectant des règles sanitaires strictes. Gardons bien à l'esprit ce qu'écrivent une quinzaine de personnalités : « Si nous avons faim et soif de l'Eucharistie, ce n'est pas pour nous confiner d'une autre manière, entre nous... Ne nous trompons pas de combat : tout en respectant les règles sanitaires, nous sommes invités à sortir de nos cénacles étriqués, portés par l'Esprit Saint, afin de trouver le Christ dans *« les joies, les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent »* (Gaudium et Spes n°1) ».

Agir sans prier dessèche le cœur et fait perdre de vue l'essentiel, prier sans agir est un mensonge.

Au fur et à mesure, nous allons nous revoir. C'est une joie ! Sachons mettre à profit ces occasions pour mieux « *vivre notre métier d'homme* » et mettre un supplément d'âme dans nos vies. Notre Dame d'Arliquet, priez pour nous !



P. Bernard Laflavandrie, curé